

RAYMOND QUENEAU



CHÈNE ET CHIEN

suivi de

PETITE COSMOGONIE PORTATIVE  
(édition revue et corrigée)  
et de

LE CHANT DU STYRÈNE

Préface d'Yvon Belaval

71-72<sup>2</sup>



La terre apparaît pâle et blette elle mugit  
distillant les gruaux qui gloussent dans le tube  
où s'aspirent les crus des croûtes de la nuit  
gouttes de la microbienne entrée au sourd puits  
la terre apparaît pâle et blette elle s'imbibe  
de la ~~fièvre amorce des foutus exorages~~

*Sueur que vomit  
la fièvre des*

ⓐ



73-74



p. 97

jeunesse ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ terre qui se promène  
entre deux vagues de comètes ~~plutôt connes~~  
arbres des bustes noirs la comète est ~~honn~~ ~~connes~~  
arbres des lambris noirs ~~on ne sait pas si connes~~  
est la comète ~~mûre~~ en mil neuf cent et ~~deuz~~  
arbres des cercles noirs arbres des piliers noirs  
~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ jeunesse et cette terre qui  
se contracte exaltée en sa mûre besogne  
arbres qui sur la blette terre qui mugit  
les arbres ont pondu des ravins de cigognes  
hannetons en rafale et scarabées gigognes  
les arbres ont meurtri leurs fentes crevassées

ô / ô /  
paraboles  
ellipset  
elle va rétrograder  
ch / inclinée / ix /

ô / ô /



d'accouchements épais et plutôt vivipares  
un train qui bêlait mou s'affirme vieux zoaires  
et les barques coulant s'affirment infusoires  
la vie et puis la vie et puis de maints espoirs  
le noyau qui se fisse et fendu comme fesse  
altère une autre noix où les fils filiformes  
gênent de leurs néants les possibles qui dorment  
coquillages d'ivoire enveloppes de corne  
les roues tournent galas dans le palais des spores  
algues et champignons bouillant dans la marmite  
c'est le seuil des sulfurs le déclin des bromates  
un gramme de silicose perverse albumine

*se veut*

75-76



les chlorures les chaux dégustent les virus  
trop grosses les cuillers ont versé laborantes  
des masses de liaisons qui déjà s'adultinent  
Un gros moellon s'en va salut lune ~~ph~~ jeunesse  
jeunesse ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ des lundis arrachée  
les champs du Pacifique écoutaient ta marée  
salut lune salut lunaire est cet abîme  
un grand trou dans la terre et voici les eaux noires  
salut lune salut commère des histoires  
des êtres qui cherchaient la dérouté des monstres  
se jetaient dans la plaie et vivaient inconnus  
et toi caillou volait bourrelé de légendes

salut |  
o | o |



*point n'est besoin pour toi Séléné de partir  
de ce creux qui aussi bien peut former la dérive*

face de lampadaire et visage de brie  
reine jaune ou blanchâtre et fusion de la nuit  
~~le jour baisse son froc et démontre son cul~~  
~~la stellaire chéri parseme son noir clip~~

noir est le jour la nuit noir est l'arbre l'atome  
claire saison des jours claire saison des nuits  
*aux* buée au-dessus des ~~lun~~ buée au-dessus des lunes  
que valve toute lave en la porosité  
que la mer se foudroie en la pluie et puis qu'une  
pluie amène la mer au-dessus de tout mont  
la terre est revenue avec ce profil blet  
et ce nez avachi qu'emporta satellite





hyper leurs quatre trucs éclatement burlesque  
atome insuffisant atome gigantesque  
rien à rien suffisant tout au tout romanesque  
le monde était moins vieux que les supputations  
et la terre moins grû que quelque pute à Sion  
la terre était bien vierge et bien bouillonnaveuse  
quelque constellation se penche un peu bavéuse  
sur des destins humains et des destins d'homards  
tandis que le miel coule en la fesse argentée  
des coquilles bleuies d'âge en âge hantées  
par un diogène ermite à des noms raccordés  
bernard de tout succinct crabe de tout refus

nt/

79-80<sup>9</sup>



B. 4

en / m  
tandis que le salpêtre au / frontière / s'éloigne  
des sources de soleil très indistinct témoignage  
que des brouillons plus précis étalés  
jeunesse ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ jeunesse nébuleuse  
la terre t'a comptée en tes éloignements  
et les muscles du sol se striaient savamment  
en suivant la part fauve à la course impérieuse  
réservée en l'instant par un calcul pubère  
Autrefois les chiffres hameçons de zéros  
infiniment variés mijotaient en l'atome  
indéfiniment nus indéfiniment ~~pot~~  
mais leur compte était bon et les voici vaillants

$\pi / \delta$

$\bar{o} / \bar{o}$

$\frac{L}{a} L R$

beaux



*griffait de son zig en zigant*

chevauchant l'explosion ~~de~~ jeunesse ~~de~~ jeunesse  
que le graphe ~~était~~ beau sillon d'entre tes fesses  
nébuleuse obstinée en ton éclatement  
jaillissant d'un point cru du zest de tous les mondes  
encore inépluchés encore tout enfants  
et les nombres ~~bagay~~aient en leur solitude  
et les voici vainqueurs chevauchant l'amplitude  
de l'abcès poinçonné du germe jaillissant  
de la croûte disloque et du feu magistral  
de la pustule expue et du grain vertical  
et les voici ~~bonnard~~ en leur satisfaction  
de se joindre ~~couillards~~ en leurs additions

*ô/ô/*

*navigu/*

*glorieux/*  
*du corde à corde/*

*et/*

81-82

AA



de se retirer ~~font~~ en leurs soustractions *chastes | 31*  
et de se reproduire en multiplications  
et de bien s'effondrer en toute division  
de grandir à fond dtrain en exponentiation  
et de se lambiner en simples logarithmes  
et de se bien complaire en des tas d'algorithmes  
jeunesse ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ quand un chatouillait deux *o/o/*  
sans ~~savoir que son foutre~~ en extrairait le tiers *se douter que l'acte/*  
quand les signes d'algèbre amollissaient leurs jeux  
quand les égalités reposaient dans le foie  
alors analcoolique en l'atome adipeux  
et que l'informe ~~quatt-pitt~~ spermatozoïde *le quatre alerte/*



s'opposait à forer / attendait de jouter l'ovule arithmoïde  
quand le pus des erreurs ne dégoulinait pas  
de la preuve par neuf ou de l'orgueil comptable  
ô / ô / ~~oh~~ jeunesse ~~oh~~ jeunesse alors à cette table  
où le néant bouffait le déjeuner instable  
des possibles confits en une identité  
survint la loi tranchante et indécomposable  
qui lança des trous d'être en l'indéfini.  
Petit arbre veineux petit bleu coquillage  
on ne sait d'où tu viens Les étoiles galopent  
Des mondes l'entre/deux s'étale en une plage  
dont on compte les voix tout comme en un gallup



et tous les vers meurtris toutes les roues à jantes  
et les jambes à crans et les monts de granit  
s'y forassent leur trou s'y fondissent eux-mêmes  
oh jeunesse oh jeunesse oh ce soleil voilé.  
du viol de l'indigo des volets du violet  
et des pleins de l'azur et des touches de rouge  
et des chaleurs du jaune oh lumière oh jeunesse  
oh soleil il se hisse imbibé de fardauds  
des fardauds chauds d'un astre en loi d'évolution  
il se hisse au-dessus de la ligne horizon  
des jours majestueux des jours dégoulinant  
les jours dégoulinaient le long de sa face orbe

ô/ô/ô/  
ô/ô/  
ô/

envoi



dans la nuit ils coulaient La phosphoreuse morve  
de leurs jets indistincts adulait le soleil  
quand la terre hésitait à sortir du sommeil  
du possible ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~ jeunesse  
soleil couperosé chevelu tacheté  
semé de grains de son roux ~~glaiseux jeune et son~~  
père très ~~modéré~~ d'une tribu docile  
ils cyclent consciencieux toupies acrobatiques  
champions sélectionnés zigzaguant dans le ciel  
leurs boucles pour un autre ont gueule d'astragale  
car leur sport déconfit leur mouvement spirale  
mais les malins ont vu l'astuce planétaire

o/o/o/

radiant rayonnant  
attentif

87-88<sup>15</sup>



*( au risque de tomber à Neuilly dans la )*

car il ne connaît pas le mineur endurci  
qui fonce aveuglément dans la fosse des nuits  
l'ivresse basculante et la vue étourdie  
ils fréquentent les ponts dans leurs carrosses blêmes  
~~perdant toujours leurs roues au coin du pont sur Seine~~  
froids navets pâles planètes boules hémolles  
cheminant compagnons de la terre agricole  
jeunesse ~~ph~~ jeunesse ~~ph~~/terre encore ignicole  
et les rides crevant de l'un à l'autre pôle  
propageaient les phlegmons des laves mijotées  
Quel bouillon de culture un océan primaire

0/0/

89-90 16

007



nougat ébouillanté flottant dans la vermine  
et bondissant parfois hors des eaux le dos fin  
d'une montagne claire ~~de~~/jeunesse ~~de~~/jeunesse

L/ Les cristaux assemblés se frottant leur carrure  
fulgurent /es cristaux bourgeonnante nature  
travailleurs consciencieux savants nets stricts et purs  
agitant leurs doigts fins savonnant leurs fissures

L/ fulgurent /es cristaux laborieux horlogers  
emprisonnant le temps dans leurs cribles filets  
et parfois saisissant l'eau d'une goutte molle

L/ fulgurent /es cristaux fécondants ignicoles  
semant dans les matrices avides du sol



jetant leur sperme exact sur des ovaires vagues  
fulgurent La terre accouche en hurlant et drague  
le magma lumineux et la boueuse vie  
la terre apparaît pâle et blette Elle mugit



92-93<sup>13</sup>



*en terre*

Dans la croûte charnelle où gigotaient les dents  
des cavernes en ébullition souterraine  
saltarelle la brée opaque des ronces  
et les monts cavalant dessus les continents

*m/sur l'LT*

L'accordéon chantonne au bord des mers bouillies  
sans qu'un doigt encor mou se pose sur ses touches  
Le limon décortique la lave et la pierre  
ponce et broyant le feu déjà soumis par l'air



le limon se nourrit de lui-même et de l'autre  
c'est aussi l'épiderme et c'est aussi l'épeautre  
le limon cuit rassit brunit et s'épaissit  
le limon se fendille il grille et s'éparpille  
le limon s'épaissit et devient une étoffe  
le limon s'éparpille et devient limitrophe  
le vent qui le soulève a déjà des volcans  
étendu la fumée au-dessus des montagnes  
il saupoudre les mers et rampant canasson  
frotte ses crins de nuage aux minéraux amorphes  
ses quatre pieds tendus déglignent la coupole  
l'orage qui étouffait distendit le ciel

104-105



l'autre c'est l'animal souffrant d'une diarrhée  
qui lui exalte une hypocrite maladie  
pour en sublimer ~~le~~ complexe monovalve  
en cette sphère indue indurée en la vulve  
de l'hermaphrodite très obscur joaillier  
qui plongé dans les flots dévore on le présume  
les éclairs foudroyants encastrés dans la brume  
à laquelle on attribue entre autre la lave  
Pierre ponce ponce pilate pilâtreu  
de rosiers l'homme fonce et s'enfonce ou bien vole  
mais le cristal imberbe et sans hérédité  
cherche une voie informe en l'océan primaire

u/

u/ ponceu



vers la cellule albumineuse entéléchie  
à travers l'existence à peine eue en virus  
nulle lettre n'est venue à la poste humaine  
faire oblitérer en une inauguration  
le timbre très précis et très philatélique  
que la vie a collé sur ses structurations  
Abîme et cavité fureur et demoiselles  
l'autre de ces marais où vole libellule  
l'espoir des cristaux creux qui créaient agricoles  
en construisant du mou par des voies difficiles  
Abîme et cavité colère et transparence  
torse abandon de l'axe arque polarité

106-107<sup>22</sup>



0121

percé en ces océans défi dissymétrique  
la première apparence de vitalité  
Le lichen pue et la mousse s'effrite et l'algue  
se souvenant de l'ancêtre aux pans purs et nets  
refondent dans leur espace chlorophyllique  
les lois et les beautés des droites cristaux-phores  
si les palmes dorées des bacilles infects  
esquissaient le ballet des accidents banaux  
si le jus concocté de microbes directs  
jouissaient de tous leurs droits dans de l'être in vitro  
si l'accident complet du tétane et du gone  
aux coques des strétos ajoutait sa purée

108-109

0.3



souvent très oublieux de vieilles carapaces  
de l'antique albumen et du sperme archéant  
On les découvre enfin mûris dans la résine  
circoncis dans le schiste et confits dans l'albâtre  
on les sort affolés du maritime abîme  
de la caverne opaque ou même des musées  
Ils se voyaient sans yeux dans l'océan primaire  
s'évertuant indécis vers les articulés  
car alors pas question encor de mammifères  
l'annélide encerclait la vague de son pied  
Entre temps se posa dans l'espace archaïque  
le mollusque avec sa coquille et parfois sans



Comard |

Bernard bien le bonjour Bernard Bernard l'Hermitte  
comment donc as-tu fait lorsque le corps moelleux  
t'attendais astucieux au fond de quelque crique  
qu'un confrère ~~pouilleux~~ secrétât ta maison?  
les vers et les oursins menaçaient tes organes  
cependant tu vécus Comment donc as-tu fait  
Bernard le dévêtu Bernard le cryptogame  
pour guetter sans périr le travail des ocieux  
Tant donc auront vécu ni faibles ni voraces  
tant donc ont disparu féroces ou débiles  
tant donc ont essayé leur espèce imbécile  
par le fatras des os ou l'excès des viscères

112 bis 25



*liste  
en page*

Retour sur les corps simples. Le fer, le cuivre, le chlore et le sodium sont tout d'abord cités (1-6). Les éléments solides sont représentés comme formant une sphère dont chacun occupe un secteur proportionnel à son importance, (7-13) entourée par les gazeux (14-23) et arrosée par les liquides (34-36), le brome (36-41), le gallium (41-43) et le mercure (34-52). Hermès (53-62). L'auteur demande au dieu d'expliquer au lecteur le sens général de ce poème (63-88). Prosepopée d'Hermès (89-137). Remerciements de l'auteur (137-142). L'énumération des corps simples reprend : le lithium (143-148). Parenthèse : la sphère idéale des éléments (149-153). Le béryllium (154-159). Le bore (160-161). Le carbone (161-171). Le silicium vient ensuite à cause de la quadrivalence (172-179). L'aluminium (180-211). Le calcium (182). Le sodium (183). Le potassium (184-188). Le magnésium (189). Le titane (190-195). Le phosphore (196-199). Le soufre (199). Le scandium (200-216). L'énumération s'arrête à ce

vingt et unième élément (227-238). Allusion au vanadium (239-240) aux éléments 85, 86 et 87 (221-222) et à l'uranium (243). Pourquoi l'arrêt au scandium (234-239). *aux éléments suivants*

118



père autolycéen guide des défunctions  
parcoureur des enfers libérateur des âmes  
adresse du poète algorithme alchimique  
toi dont le portrait borne insulta l'alcibiade  
~~fachiste prosaïque admirateur des Perses~~  
toi qui sais purlêcher de ta langue transverse  
les travaux inspirés aux forgerons de rythmes  
mineur de l'allusion tailleur de métaphores  
Hermès explique donc à ces français lecteurs  
la clarté de ce carme en six parts divisé  
Mercure ajuste donc leur castuce artésienne  
• au naïf synopsis de ce petit poème

*Socratique dandy  
s'attrapant chez les*

119-120



Hermès expose donc le très simple projet  
que tracera ma plume à l'aide de vocables  
pour la plupart choisis parmi ceux des français  
Torcheur de vieux pavés distilleur des essences  
broyeur de galets mous fin solveur de rébus  
manipule les clés de ma concupiscence  
et les trous de serrure où gîtent nos obus  
'conome de pensée algèbreur d'émotions  
colporteur des agneaux généreux psychopompe  
copronyme étallique aturbide aviateur  
dans les colorados éthiops hydrargyrose  
vif vif vif vif vif vif explique un peu si t'oses



pourquoi steu poésie est bien la fille à toi  
bien que claire et diaphane ingénue et limpide  
agreste et scientifique hexamètre et candide :  
hermétique ne suis herméneutique accepte  
Sur le Cyllène au delà de Saint-Clair-sur-Epte  
bégayant dans mes bras je te pris nourrisson  
maintenant t'as grandi tu sais xé qu'un concept  
le vent et l'alphabet des significations  
i/ (c'est encor moi qui parle) (il faut bien remarquer  
que point ne l'ai-je encore appelé Trismégiste)  
« Malgré son irrespect nous leur expliquerons  
à ces lecteurs français son dessein benévole

122 29



alors pourquoi pas de la pechblende pourquoi ?  
on parle du front des yeux du nez de la bouche  
alors pourquoi pas de chromosomes pourquoi ?  
on parle de Minos et de Pasiphaé  
du pélican lassé qui revient d'un voyage  
du vierge du vivace et du bel aujourd'hui  
on parle d'albatros aux ailes de géant  
de bateaux descendant des fleuves impassibles  
d'enfants qui dans le noir volent des étincelles  
alors pourquoi pas de l'électromagnétisme  
ce n'est pas qu'il (c'est moi) sache très bien ce xé  
les autres savaient-ils ce x'était que les roses

123-124<sup>30</sup>



l'albatros le voyage un enfant un bateau  
ils en ont bien parlé! l'important c'est qu'ils osent  
comme de son nid s'envole un petit zoizeau  
l'aile un peu déplumée et le bec balistique  
celui-ci voyez-vous n'a rien de didactique  
que didacterait-il sachant à peine rien  
(merci) les mots pour lui saveur ont volatile  
la violette et l'osmose ont la même épaisseur  
l'âme et le wolfram ont des sons acoquinés  
cajole et kaolin assonances usées  
souffrant et sulfureux sont tous deux adjectifs  
le choix s'étend des pieds jusqu'au septentrion

125-126

3A



de la divinité contester l'adiposité  
ité d'un corps support d'une tête ankilosée  
ée on ne sait pas trop bien que divinisée  
Passe ainsi le cinabre à la sueur poétique  
De la pierre le nom plus léger que de l'eau  
préparait d'Augustin la santé du cerveau  
en ces temps divisés aux limites d'espace  
et quand on savait pas très bien de l'estomac  
la place en l'homme ~~en tête~~ ou sous les pectoraux  
bien sûr que ça n'existait pas encore. l'eau  
les éléments plaçaient plus ou moins isotopes  
leur atome pointu de la croûte à la taupe

*au ventre*



nourrissent l'un la terre et l'autre la biosphère  
si l'icone endormie accepte le plastique  
l'homme créateur vivifiera le gel  
la vitrification et le quartz rhomboèdre  
en échos inconnus de carbonifériens  
le métal à castrolle un peu plus haut nommé  
répand sa quantité sur l'astringent alun  
le calcium près du fer s'était déjà montré  
et le sodium arrive à leur queue océane  
poudres cendres de pot salpêtres et vinasses  
amorces et poisons les varechs les cautères  
les pyrophores et la liqueur de cailloux

129-130



incarnent de kali la flamme turbulente  
incarnat violette qui dans la carnallite  
voisine avec le feu de la fée autographe  
L'hydre gênant le ciel surgira le titane  
encor quelque étendu pour futur anabase  
aspects non moins sphériques que rutil arkansite  
non moins aciculaire et non moins pénétrant  
avant de disperser les cheveux d'Aphrodite  
supportant comme Atlas le poids d'un nom d'argile  
enchlor très étendu mais suivant fils d'urine  
Lucifer vaincu par la térébenthine  
garnira l'os des vifs et d'un art sulfureux

*et/*

34  
131-132

086



voyons de ce métal la fragile carrure  
et surtout discernons l'écart des terres rares  
mais pourquoi le scandium? Pourquoi ce substantif  
placé comme un nammson au vingt-unième rang  
quoi donc légitiba ce substantif logique  
qui pourra me permettre une concluzillon  
car je n'ai plus assez de vers pour ces lourdingues  
qui du chrome au bismuth s'étalent s'étalant  
précédés de l'ascidien de Minasragra  
dont un soupçon fait quelque chose à un vivant  
Que dire de l'astanine et du polonium  
que dire du francium et de l'émanation  
*enfin que dire des nouveaux iums engendrés*

71

(iums)



*à la page*

*Carnivores*

*vos*

De nouveau, le passage du cristal aux virus (1-10). La mosaïque du tabac (11-18). La terre comme « noyau » et son « électron », la lune (19-29). Encore le passage du cristal au virus (30-41). La cellule vivante comme fragment de soleil (42-51). Les êtres monocellulaires (52-81). L'audace de la première cellule (82-87), sa descendance : le règne animal entier (88-94) lequel a une forte tendance au cannibalisme (95-106). La sexualité (107-109). Invocation à Vénus (110-152). Les espèces animales jusqu'au trilobite (153-162). Le limule (163-164). Le scorpion, premier animal terrestre (165-190). Les crustacés (191-197). Les insectes aptérygotes (197-204). L'invention des ailes (205-219). Les éphémères (220-226). La libellule (227-229), la blatte (230-232). Les termites (233-238).

136-137

039



De plus grands amas font le gros noyau dit terre  
et son électron mort qui pousse les marées  
altitude des eaux rigueur des alizés  
le feu d'un jeu de paille au format d'une vague  
et les horizons mous étendus chaque jour  
pour les algues gonflant leurs ballons de football.  
et pour tous les vaisseaux qui bien arriveront  
malgré les ouragans et les serpents de mer  
mais la face glacée épouse encor les bords  
où surgiront plus tard les studios atomiques  
et les thés dégustés devant les caméras  
Peu d'eau daigne en ces temps monter d'un centimètre



la joue aigre et violette à cette jeune gée  
garde le flot la baisse et les marées en cage  
La lumière aplanie asymètre un cristal  
sur les bords exaucés des lagunes saumâtres  
S'accroît le rhomboèdre et s'accroît la surface  
c | E | s'acquière un pan de mur et s'acquière une pointe  
se parfait le couvercle et s'étend le volume  
le hyalin deviendra mosaïque au cigare  
le saphir est l'ancêtre et la source à tout rhume  
le diamant c'est probable engendre des virus  
si le soleil se casse en le biréfringent  
c ~~...~~ est des bouts de soleil ces glaviots minuscules  
78

e p t p

138-139



les taches du grand homme ont fait leurs petits gènes  
Dans l'espace homogène impose un homuncule  
le rayon jaunissant effondrant tétraèdre  
tisonné par le noir aqueux et cosmogène  
sur la digue tangente en brisures plumées  
le gluant hélicule étend des convulsions  
en panaches géants couronnes pseudopées  
Qu'Aldébaran flagelle ou bien que Sirius cille  
dans l'océan stellaire une vie elle est née  
Ces astres saisissant des éléments premiers  
et les formes têtues en leur géométrie  
s'offrent un squelette de silice et de craie



il s'amibe en l'abîme et s'abîme en l'abysse  
Les milliards de grumeaux plus ou moins charpentés  
construisent de leurs morts sans cure état-civile  
telle épaisse tartine au cœur sédimentaire  
ça vibrait ça vibrait empressés vibratiles  
minuscules et crus obstinés cellulaires  
leurs éruptions baffraient susdites diatomées  
la patte prétendue avait cycle d'onze ans  
L'un se nommait Joseph l'autre s'appelait Paul  
ils avaient leurs façons leurs us et leurs coutumes  
Billionnaires ils sont en couches géocoles  
couchés l'un près de l'autre en rocaille posthume



141

Pierrette

21

21/2m

plongés jusques au cou dans la lessive opime  
sans jamais se croiser les cils ou les pseudopes  
défièrent la gravité des lois et des choses  
Fallait-il qu'elle en ait du courage la bonne  
siente cellule neuve et vraiment autochtone  
lorsque jeta sa vie à l'assaut de la mort  
si le fit c'est qu'elle ne savait pas encor  
et lorsqu'elle entreprit la construction fumeuse  
d'êtres tout étoffés de sa gloire morveuse  
Y en aura des petits y en aura des colosses  
y en aura des verts des noirs des bleus et des blancs  
y en aura des osseux d'autres avec nervures

145

41



pute

qui donnas à la mante un respect religieux  
pour le mâle croqué qui se souvient des cieux  
mère des jeux des arts et de la tolérance  
qui donnas à la ~~chiene~~ un goût de carrefour  
au tender sa loco et au lingot son four  
toi qui fis de l'écume une pipe de mer  
de la moule une vulve et du chêne des glands  
anime cette plume à la forme phallique  
pour doxologiser tes exploits mirifiques  
Lorsque l'épais soleil revenant de sa course  
émerge de la nuit du froid et de l'hiver  
alors dans la campagne on constate ébahi

42  
146-147



025

e | que d'autres animaux vont naître après coï  
Près des près près des eaux tout un peuple naïf  
se démène incongru bétail ou volatile  
la dinde le dindon le cheval la jument  
passqu'un calendrier dit que c'est le printemps  
L'homme dans ses cités jaloux de son destin  
l'homme baise le soir et baise le matin  
il baise à la Noël à Pâque' à la Toussaint  
le quatorze juillet et le onze novembre  
il baise quand il pleut il baise quand il vente  
sans vouloir qu'un soleil globe peu astucieux  
A | dicte les haut et bas du membre prépuceux



Aimable banditrix des hommes volupté  
prends-moi par la main (disons) et montre-moi comme  
au delà des coraux aux ambitions atolles  
ils vont faire l'amour les mignons nématodes  
les némertiens gentils et les gais rotifères  
les lingules cornées et les flustres spongieuses  
et les annélides aux balades soyeuses  
et les mollusques mous et les onychophores  
l'immortel tarfigrade et papa trilobite  
car cestuy-ci vécut aux temps géologiques  
il nageait dans l'eau tiède de l'ère primaire  
où l'homme aurait crevé d'épouvante première

8/14  
dl

use P balades

149 44



entre un comté Devon et le Connemara  
L'insulaire tribu elle est bien décimée  
il n'en reste qu'un nom pour les joies géologues  
y a pas longtemps de ça mais des millions d'années  
laissèrent impeccable admirons admirons  
l'arthropode scorpion premier des géotopes  
disent du moins ses agents de publicité  
zouave de l'Algérie et Colomb des Antilles  
inventeur de la vie hors des mers océanes  
ne nageant plus maître d'une respiration  
voici le grand ancêtre au peigne énigmatique  
qui poursuit son destin immuable et sévère

231



se prépare à la lutte antibouquinistique  
tout autant qu'aux exploits myrmécophilistiques  
Lépisme au dos d'argent lecteur des in-folios  
toi que je vis courir dans l'œuvre de Vico  
traduit par Michelet ton frère synécète  
voyou s'enivrera d'un suc formicidal  
et leurs larves bien loin du vetust'rilobite  
bien loin du pygidium pour plaisantins scolaires  
récupèrent les expansions paranotales  
paranotales je dis bien paranotales  
écho des plèvres larges lames latérales  
lesquelles par invention évolutive

œ/



feront rebondir ~~le~~ paléodictyoptère  
parce qu'il y aura des fleurs dans l'atmosphère  
et qu'un vivant mobile aura eu cette idée  
que l'air est un espace où ~~on~~ on peut se déplacer  
comme fera plus tard un nommé Wilbur Wright  
et cette invention qui n'a pas de parallèle  
les ptérygotes l'ont trouvée ce sont les ailes  
on suppose aisément qu'en ces temps très primaires  
*obtus* quelque crustacé ~~qui~~ disait c'est éphémère  
et voilà que survient pleine contradiction  
l'ordre unifamilial des premiers plectoptères  
et c'est les soirs d'été de dimanche à Meudon

un/

l/ =  
= /

8-9



après l'évolution des groupes éphémères  
la danse sourde de tout petits hydravions  
et l'homme qu'a pas d'aile en cause en cause en cause  
s'effarant sur le temps qu'a pas de dimensions  
L'odonate est plus fort mi-carême de masque  
le vol qui semble pur au-dessus des ruisseaux  
de la libellule et très loin voici la blatte  
grand'mère à la fameuse mante athéistique  
la blatte cette amie aux bords des bains attiques  
lucifuge copine et surtout tropicale  
et tout de suite après en des temps secondaires  
l'homme s'heurte c'est drôle à la foule isoptère

154

48

000



[REDACTED]

à l'homme ses savants diront en leurs bouquins  
qu'il est de grands pays ~~vraiment~~ géographiques  
où n'existe vraiment que l'animal termite  
Et l'homme industriel ~~et savant est~~ surpris

*réels/*

*s'en monte tout/*

156-157<sup>49</sup>

102



A coups d'épées de morts le style des virages  
décalitres d'urée aux bords des excréments  
voici donc que se meut sur l'escalier des âges  
géologiques le ~~coûté~~ des vivants  
des meurtres la foison des coïts la cohue  
la ramure de l'arbre et les rameaux des poulpes

a / l'ont

↑  
99 la colonne



les feuilles d'astérie et les cactus oursins  
les rimes poursuivant des formes le ramage  
et les échos des bois percutant les roseaux  
l'osier des lits trop mous et le berceau des tombes  
le cresson d'urinal et le vert pré des eaux  
il est plus d'une palme en l'éclat d'une bombe  
il est moins d'un bourgeon dans la paix des gluaux  
il est plus d'une balle en l'âme des surfaux  
il est moins d'une fronde aux saisons rebondies  
la verdure des eaux la verdure des branches  
l'appât pour ces rayons tombés d'un soleil roux  
le filet pour le flot des éclairs et des flèches

158-159

51

103



les marais englués où prospèrent les sphaignes  
Un labeur minuscule a rectifié la mort  
des accumulateurs la cheminée envoie  
au bleu du ciel sa larme à peine évaporée  
mais noire alors qu'au cul des teufteufs la fumée  
indique ~~la~~ ~~baie~~lle que l'homme n'est pas loin  
Le savant connaît l'ozone mais pas l'air  
tous deux également sans lui crieraient bail bail  
ainsi que la luzerne et le rhododendron  
de même que les algues et les champignons  
le lichen rôti n'engendrerait pas l'humus  
le palmier et le pin n'auraient qu'un terminus

aux bactéries)



de même que le chêne et que l'araucaria  
ainsi que la patate et que le sequoia  
La mort a dépouillé le manteau des angströms  
qui lui servit jadis à susciter la vie  
grande Pénélope ~~pourant avec~~ le fil  
qui s'englué ou se marbre ou s'ingénie ou casse  
démentant la capsule où s'enferment /es fils  
et la multipliant de /a nudité crasse  
C'est eux qu'il faut manger animal animal  
c'est eux qu'il faut bouffer le trognon de salade  
la graine d'haricot le talon d'artichaut  
le semis de ptits pois le fruit de plus d'un arbre

ette |

Fendant T

4 |  
A |

160-161

53

100



la tête de l'oignon le cheveu du poireau  
C'est eux qui fourniront l'azote et le carbone  
avec la pharmacopée vitaminique  
et maints autres produits Animal animal  
mets-toi bien ça soigneusement dans le citron  
sans ce gazon dodu sans cette herbe pour vaches  
sans ces radis roses sans ces bites de raves  
sans l'âpre activité de l'âcre pissenlit  
sans l'obscur clarté de la pomme de terre  
animal animal tu pourrais te fouiller  
pour avoir un régime inintermédiaire  
Le sel ce minéral te croustille la langue

W 81

R 11



A  
= | sous son cuir s'évertue une armée un peu molle  
malaxant du béton autant que la bête homme  
Après que les bâtons les bacilles les phasmes  
auront du végétal défié la densité  
les phyllies de la feuille en prendront le doigté  
l'un multiple propose ou bien tente l'espace  
l'insecte Il se poursuit par l'image mangeuse  
ou l'être solitaire et par le perce-oreille  
hôte charmant des fruits présentés au fourgeon  
et de la vague intense au flot coléoptère  
propulsant un million d'espèces du cupes  
au scarabey de Phtah Bien avant que la puce



envisageât le sang et que le papillon  
broutât la fleur qui chante et que la mouche dont  
le vol se répercute en assauts de démons  
entreprit de piquer le nez des philosophes  
et de germer gaîment dans toute corruption  
et que l'abeille jaune et que la fourmi rouge  
e/ ou noir inventassent la vie en société  
la danse l'agriculture l'art militaire  
le travail l'animal domestique l'ivresse  
bien avant que le pou ce psocoptéroïde  
eût choisi l'un les tifs et l'autre la liquette  
et la punaise atteint de son destin la cime

164-165<sup>56</sup>

103



considérant le cinq avec la gravité  
d'un qui veut ne sortir du stade sectionné  
des rampants préparaient le rameau divergent  
où fleuriraient un jour le gorille et l'orang  
à condition qu'un jour quelqu'autre océanien  
se cordât refusant les magies pentagones  
où se sont obscurcis et l'étoile et l'oursin  
Il n'a pas belle gueule un balanoglossus  
pine aveugle ensablant sa flasque construction  
et ne donnant au jour qu'un boudin serpentant  
iodoformodorante excrémentasillon  
Comme tout végétal un corps celluloeux

o/

57  
166-167

100



que son dedans sera beaucoup plus qu'un blanc merle  
intéressant pour l'homme aux humeurs descriptives  
dont les marchés urbains tentent l'omniphagie  
pourquoi pas la lamproie où sécha le violet  
et pourquoi pas l'agnathe à qui mange l'amoy  
le long de la rivière avec gaule ou filet  
lacérant l'océan avec ligne ou chalut  
le pêcheur vertébré aux humeurs heuristiques  
livre pauvres poissons au scapel des cuisines  
l'hameçon drapeau rouge extirpe la grenouille  
des marais où se tait le martyr du crapaud  
et dans les cheminées bouillonnantes de houille

l/

169



l'oiseau perdait ses dents pour des becs liminaires  
et se plumassait pour des vols aligères  
L'aigle le rossignol ont donné métaphores  
l'ibis le pélican de bien belles images  
le dronte le dodo des idées dramatiques  
Quatre pattes il fallut à l'ornithorynque  
pour présenter de l'homme un aspect cahotique  
une poche il fallut afin qu'il se convainque  
au marsupiau d'être très anthropologique  
des fanons un jet d'eau la vieillesse aux deux pôles  
suffirent cependant à des cétacés dicks  
et plus ou moins moby (que l'océan est grand)

un peu

D

170-171 59

100



pour supporter le mal bien qu'eussent point d'épaules  
hercules des néants erre-culs des hantés  
millénaires touchés par des harpons normands  
bouteilles à la mer outres et grandes lisses  
au travers de la noire écume projetées  
transportant un message écrit en bées mots  
comme aspects de son être par l'humanité  
dans le cirque inondé des atlanpacifiques  
sur la piste en crottin beaucoup plus près des on  
glabres et peu pattus De sociables jongleurs  
s'applaudirent ainsi que font les amateurs  
nourris à chaque instant de harengs récompenses

S/d/



loin des savons de sel fondant à la dérive  
 le veau n'a pas besoin d'être très marin pour  
 signifier sa saveur à tout anthropophage  
 le plat vélin ~~le~~ poil ovin  
 le lait de vache ~~et les~~ pleurs de la biche  
 la sphère a meilleur goût volvation du tatou  
 la sauterelle plaît appel au fourmilier  
 le sourcil se hérissé hommage au porc-épic  
 le lorgnon pousse et pend don de terrestre taupe  
 Aux maisons de banlieue il est des menuisiers  
 sur le bord des torrents des pêcheurs avec bottes  
 pour la lueur et le tram inondant le village

*le toucher du ~~air~~  
 craquelé / amer  
 de la P*

*le ~~spirit~~  
 le ~~sent~~ du*

114

*le toucher du ~~air~~ vélin <sup>le spirit</sup> du ~~poil~~ ovin  
 craquelé lait de la vache amer pleurs de la biche*

176 bis 63

155



*ou belle page*

L'histoire de l'humanité (1-2). Le reste du chant est consacré aux machines. Les machines passives (3-19). L'homme catalyseur (20-30). Le feu (31-41). Premières armes et premiers outils (42-50).

Autres machines passives : le radeau, la piste, l'habitation (51-55). Première machine réflexe : la trappe (66-71). La vannerie, le tissage

*C. J. itol.*  
*du règne minéral*  
*au règne machinal*

(72-75). La roue (76-83). La poterie (84-74). La métallurgie (95-100). Le levier, la brouette, les serrures, l'horloge (101-110). Mouvement continu et mouvement alternatif (111-119). Parenthèse : l'évolution universelle (120-122). Les inventions des Grecs (123-131). Comme l'insecte les fleurs, l'homme féconde les machines qui doivent l'attendre pour se réaliser (132-141). Les découvertes du Haut Moyen Age : le collier d'épaules, le moulin hydraulique (142-152) et du Moyen Age (153-156). La marmite de Papir, la chambre obscure, le télescope, le microscope (157-160). La première machine à calculer (161-170). Le tissage mécanique (171-173). La montgolfière et le bateau à vapeur (174-179). L'électricité, le télégraphe (180-184). La photographie (185-186). Les chemins de fer (187-190).

La grande industrie, les machines-outils (191-209). Les machines réflexes (210-214). Les machines à calculer (215-229).

177-178 62  
112



Le singe ~~sans effort~~ le singe devint homme  
lequel un peu plus tard désagrégea l'atome  
Une branche élaguée amibe de machine  
un silex éclaté infusoire d'outil  
L'eau transporte le bois flottant entre deux rives  
et du ventre des nues le feu sort tout rôti

(ou son contin)



et dans le fond des monts se trouve une cabine  
et parfois un porcine tombe au fond d'un taillis  
Toute ce qui se présente a couleur de racine  
C'est la semence austère et gauche primitive  
Le renne se grattant à l'écorce de l'arbre  
ignore que son cuir subira l'écharnoir  
L'orang qui d'un étron veut faire un projectile  
ne sait pas qu'une balle aura raison de lui  
La pierre inculte dort inactive insoucieuse  
couvant sous son ~~peu~~ sec ses possibilités sous son Corps  
Les pieux sabres de bois de la postérité  
se plantent sans pousser et s'assèment sur crânes



117

haute ou basse hare ou ours tombant en pamoison  
la machine réflexe a plus de réflexion  
elle végètera jusqu'à la souricière  
et n'indique à la glaise une forme animale  
que pour y aboutir molle et ronde une larme  
En lui-même enlacé le réseau végétal  
descend jusqu'au panier et jusqu'à la casaque  
Sur la cuisse ridée a trouvé sa naissance  
d'une grand-mère ~~de l'écueil~~ de tortillance  
A travers le liber l'axe s'était cherché  
il tend à bout de biais l'arc pour le refermer  
et vainqueur il s'enclot en sa circonférence

*sieste / fil /  
un p*

*de l'écueil  
d'une vieille maman le  
d'une arête pour être un fil de tortillance*



la bêche la charrue et la presse à presser  
la brouette surtout circonspecte voiture  
pascalle invitation à vider les ordures  
le loquet le verrou la serrure et la clé  
closent l'habitation nature vasculaire  
A | à bout de bras un poids flegmatique équilibre  
un autre poids balance et cadran des égaux  
donne à l'obèse un chiffre et à l'ennui des nombres  
mais de tourner en rond sans un autre mobile  
paraît au mécanique une tâche imbécile  
pour alterner ses pas ou rester continu  
pour demeurer lui-même ou danser rectiligne

187-188 26

119



d'un seul acte il acquiert tout un bouquet d'organes  
courroie à transmission pédale et manivelle  
cliquet vis et volant et ressort à boudin  
voici le cœur le foie et voici la cervelle  
les hormones la glande et le muscle et le nerf  
De l'atome au cristal et du bacille au cerf  
de l'algue à l'hortensia du sinanthrope au rouet  
chaque règne accomplit sa course quinquennale  
L'ancre au fond de la mer vient implanter ses pattes  
le verre fait brûler ~~les flottes nazirèmes~~ *la trière romaine*  
la friction l'engrenage et la dent et la chaîne  
un mimétisme humain donnent à l'automate



une mouche s'envole ou bien fiente un canard  
faire bouger les dieux est l'enfance de l'art  
taxi taxi taxi piéton compte tes pas  
L'esclaye qui turbine ignore comme lui  
que la boule qui bout réserve sa portée  
sans l'abeille des fleurs infertiles seraient  
sans l'homme la machine à point n'arriverait  
les Romains ténébreux les ténébreux Barbares  
ne sentent pas un monde aspirant à la gloire  
un monde de boulons de galets de poulies  
de bielles de pignons de cames et d'écrous  
la boîte de vitesse au temps du ~~Père~~ Jésus

et Justinien

189-190

68

120



*Quelque ingénieurs qui par la conception*  
cherchait ~~un crâne humain afin qu'il la conçut~~  
et dans le Bas Empire et le Haut Moyen Age  
un qu'avait peu d'esprit c'était bien l'embrayage  
Le harnais intérieur à train différentiel  
conséquence des trains épicycloïdaux  
voit brusquement muter ses ancêtres hippiques  
et se réjouit de la naissance économique  
de la ferrure à clous et du collier d'épaules  
Les ailes du géant se mettent à marcher  
parcourant tous les rhumbs de l'un à l'autre pôle  
l'eau se porte au moulin pour broyer concasser  
détriter égruger scier piler marteler

199

69



pour gigogne engendrer des objets bien réels  
le tourne-vis et la capsule et les tenailles  
l'automobile et la bécane et la quincaillerie  
le car le sous-marin et l'accumulateur  
l'attache-parisienne et le percolateur  
le fer à repasser et le ventilateur  
l'obus le tire-bouchon et le bulldozer  
la drague le revolver et le radiateur  
la radio la lessiveuse et le frigidaire  
la marmaille sans fin des ruses ménagères  
des moyens de transport ustensiles outils  
des gadgets du lépine ou de la grande industrie

81